

Des banques dans un monde qui bouge

14.06.2015 07:49

Par Thierry Raizer

L'ATTF a convié pour la première fois des dirigeants de banque de pays partenaires à rencontrer leurs pairs au Luxembourg afin d'échanger des bonnes pratiques et conseils en matière de leadership.



Si la place financière a gagné son rang de deuxième place mondiale, c'est d'abord par l'exportation de ses produits. Mais depuis 15 ans, l'Agence de transfert de technologie financière (ATTF) participe à la promotion de la Place au travers de son savoir, de l'expérience gagnée grâce à son développement.

Les dirigeants de banque des pays partenaires de l'ATTF se sont rencontrés au Luxembourg.

(Photo: DR)

Si son action n'est pas toujours connue ou visible sur le territoire national, l'agence, qui est détenue majoritairement par l'État luxembourgeois, compte de nombreux partenaires dans des régions où les gouvernements ont décidé d'apporter leur aide dans l'émergence de places financières structurées.

Un rayon d'action qui touche l'Europe centrale et de l'Est, mais aussi l'Asie centrale et de l'Est, l'Amérique latine et l'Afrique.

Il n'est donc pas rare de voir arriver au Grand-Duché des banquiers venus de pays lointains pour y chercher un retour d'expérience et de nouvelles connaissances techniques.

10 ans avec le Vietnam

Le programme de collaboration avec le Vietnam en était ainsi à sa 10^e édition en mars dernier. Conduit en collaboration avec la banque centrale du pays, le cycle de formation proposé aux différentes banques locales s'adresse aux talents de demain du secteur.

Cette action figure d'ailleurs dans la politique de coopération du Luxembourg, puisque le ministère des Affaires étrangères participe financièrement au transport et à l'hébergement des participants qui sont 230 à avoir été formés depuis 2005.

Cette semaine, l'ATTF proposait une «nouvelle formule», à savoir inviter un groupe d'une quinzaine de C-levels à la rencontre de leurs pairs au Luxembourg. Ces dirigeants de banques en provenance de contrées lointaines ont découvert le Grand-Duché avec le regard d'un visiteur lambda. Il sont aussi venus y chercher tant des bonnes pratiques techniques que des conseils sur la manière d'encadrer une équipe.

«Même si vous accumulez de l'expérience, il faut toujours écouter ceux qui connaissent les meilleures pratiques», déclare Eric Saah, directeur général adjoint chez Orabank Bénin. «J'ai déjà commencé à revoir certaines parties du plan d'action que nous venons de valider à la lumière des échanges au Luxembourg.»

«Rester humble»

Accueilli par le CEO de BGL BNP Paribas Carlo Thill, ce banquier d'origine anglophone ayant choisi de partir du Ghana au Bénin pour découvrir de nouveaux horizons et apprendre le français partage sa vision du dirigeant.

«En tant que leader, vous devez rester humble, rester vous-même», ajoute Eric Saah. «Personne ne dispose de la science infuse. Il faut admettre par moments que l'on ne maîtrise pas tout et savoir se reposer sur son équipe.»

«La régulation et la manière dont certaines problématiques sont appréhendées ont aussi été au centre des discussions», relève Dimita Dilov, chief risk officer de la Raiffeisen Bank à Pristina au Kosovo. «Les banques luxembourgeoises sont plus complètes, elles font partie de grands groupes et sont exposées à différents types de risques qui ne s'appliquent pas forcément à nous.»

Tailles relatives

Arrivée en train via Paris au Luxembourg, M. Chantsalmaa a trouvé quelques similitudes avec son pays d'origine. Une nature verdoyante, de grands espaces... le Grand-Duché et la Mongolie présentent pourtant des tailles différentes, respectivement 2.586 et 1.565.000km².

«J'apprécie vraiment l'accueil qui est fait au Luxembourg des visiteurs», déclare M. Chantsalmaa, corporate secretary de la Khan Bank. Quant à la place faite aux femmes dans le secteur financier en Mongolie, le pays aurait valeur d'exemple dans la région, selon notre interlocutrice.

«Contrairement à d'autres pays asiatiques, il n'est pas rare de voir des femmes faire carrière chez nous. Je ne sais pas si c'est dû à notre histoire, mais le départ vers l'étranger et notamment l'Europe des jeunes femmes pour y faire leurs études permet de faire évoluer les mentalités.»

Si le voyage de la quinzaine de participants a été enrichissant, il a aussi contribué à la mission de promotion de la Place que s'est fixée l'ATTF.

«Beaucoup de questions ont été soulevées, sur le positionnement de notre banque, la gouvernance dans un groupe international», relève Carlo Thill, CEO de BGL BNP Paribas. «C'est une initiative importante pour faire connaître la Place, à refaire.»

Outre la promotion et l'échange de connaissances, des opportunités peuvent aussi se présenter. À l'instar de l'accès aux comptes bancaires qui se multiplie en Afrique, notamment grâce au téléphone mobile.

«Le mobile banking a déjà bien commencé, même si nous rencontrons des problèmes avec les régulateurs qui doivent s'adapter, mais nous avons appris par l'exemple européen que quand la banque prend une initiative, le régulateur suit», conclut Eric Saah. ◆